

Calvados

# Rentrée : les arbitrages attendus ce mercredi

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 5 septembre 2018

538 mots | -

La rentrée des classes, lundi, s'est accompagnée de déceptions. Les mobilisations de parents mais aussi d'enseignants pour sauver des classes auront-elles porté ? Réponse ce mercredi.

Les inspecteurs de l'Éducation nationale étaient attendus, parfois de pied ferme, lundi dans les écoles.

De leur comptage, mais aussi de leur préconisation, dépendait l'ouverture ou la fermeture de classe.

Parents d'élèves mais aussi enseignants ont poursuivi leur mobilisation, hier mardi. Assez pour infléchir Mathias Bouvier, le directeur académique de l'Éducation nationale, qui devait procéder aux ultimes arbitrages ? Réponse aujourd'hui mercredi.

Fermeture à l'école de Campeaux

L'école de cette commune déléguée de Souleuvre-en-Bocage, au nord de Vire, était occupée, dans le calme, par une vingtaine de parents mécontents, mardi matin. Ils venaient d'apprendre que la septième classe, ouverte pour cette rentrée, allait finalement être fermée, même si le nombre d'élèves (142) correspond à la prévision de fin d'année dernière.

L'école voisine du Bény-Bocage, avec un effectif en augmentation, gagne en revanche une classe.

Changement de dernière minute et retour à six classes à Campeaux, donc, dès ce mercredi en théorie.

Grève au collège Dunois de Caen

Mardi, à 8 h, les professeurs du collège Dunois de Caen ont fait grève. Leur objectif : récupérer une des cinq classes de 6<sup>e</sup>, fermée par l'Éducation nationale. Ils ont décidé de poursuivre leur mouvement de grève ce mercredi 5 septembre.

Ils devaient rencontrer un représentant de l'académie mardi, vers 18 h, pour faire le point.

Pas d'ouverture à Rocquancourt

Les parents d'élèves n'ont pas obtenu gain de cause à l'école de Rocquancourt. Lundi, ils avaient bloqué l'établissement, espérant obtenir l'ouverture d'une sixième classe dans cette école de 135 élèves (27 enfants par classe en moyenne).

L'inspecteur d'académie les a rencontrés lundi soir. S'il n'a pas accordé l'ouverture d'une classe, il a toutefois « **ouvert un dossier** Rocquancourt » et promis de visiter l'école en octobre.

La rentrée, elle, s'est déroulée hier.

Mobilisation des parents à Fontaine-Etoupefour

Ils se donnaient un temps de réflexion avant de décider des actions à mener. Face au silence de la Direction académique, parents et élus ont décidé de se mobiliser pour demander l'ouverture d'une cinquième classe maternelle. « **Trente élèves par classe, c'est inacceptable** », estiment les Stoupefontainois.

Ce matin, ils ont déployé des banderoles à l'entrée de l'école.

Occupation de locaux à Bernières-d'Ailly/Vendeuvre

Le regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de Courcy, Jort, Vendeuvre et Bernières-

d'Ailly n'a pas obtenu gain de cause auprès des services de l'Éducation nationale. Les élus ont appris, lundi soir, qu'ils ne récupéreraient pas leur troisième poste d'enseignant. En signe de contestation, les parents ont décidé, hier, que les CM1 et CM2 occuperont les locaux de l'école de Bernières, désormais déserts, à compter de jeudi, en attendant l'arrivée d'un professeur.

Un nouvel enseignant à Esquay-sur-Seulles

Lundi, parents d'élèves et élus réclamaient une cinquième classe dans l'école d'Esquay-sur-Seulles. La classe de CM1-CM2 rassemblait en effet 36 enfants. Après recomptage, la décision est tombée lundi soir. « **Le nouvel enseignant arrivera jeudi matin**, indique Stève Landeau, délégué de parents d'élèves. **Nous avons donc retiré les banderoles !** » Les familles, soutenues par les élus avaient décidé de se mobiliser dans le calme, pour protester contre la répartition des 117 enfants dans le groupe scolaire d'Esquay-sur-Seulles. Ils ont obtenu gain de cause dès le jour de la rentrée.